

V

Vaccine.

Vaccin de génisse préférable au vaccin humain, instruments propres, lavage de la peau, éviter les contacts et frottements des linges et vêtements.

Vacciner tout le monde en temps d'épidémie.
Revacciner les enfants tous les dix ans.

Varicelle.

Garder la chambre ou même le lit, diète liquide (lait, bouillon, tisanes); purgatif léger s'il y a de l'embarras gastrique. Poudrage des parties malades, s'il y a des démangeaisons :

| | |
|--------------------|------|
| Amidon..... | } aa |
| Talc..... | |
| Lycopode..... | |
| Acide borique..... | |

S'il y a stomatite, lavages avec eau boricuée ou chlorate de potasse à 4 p. 100. S'il y a conjonctivite, collyre au sulfate de zinc (1 p. 100), onction des bords palpébraux avec :

| | |
|----------------------|--------|
| Précipité jaune..... | 08r,20 |
| Vaseline..... | 10 gr. |

Isoler l'enfant, l'exclure de l'école pendant douze à quinze jours.

Variole.

Isolement individuel, diète lactée, bouillon, boissons acidulées. Potion de Todd s'il y a abattement. Traitement de du Castel par l'éther et l'opium :

| | |
|------------------------|--------|
| Extrait thébaïque..... | 08r,05 |
| Sirop d'éther..... | 20 gr. |
| Eau distillée..... | 80 — |

Par cuillerées de deux en deux heures.

Bains tièdes de sublimé (1 p. 10000).
Talamon a conseillé les pulvérisations deux à trois fois par jour avec :

| | | |
|----------------------|------|------------------------|
| Sublimé..... | } aa | 1 gr. |
| Acide tartrique..... | | 5 cent. cub. |
| Alcool à 90°..... | | Q. S. p. 50 cent. cub. |
| Ether..... | | |

Durée très courte de la pulvérisation (quinze à vingt secondes). Badigeonnages ensuite avec :

| | |
|----------------|-------|
| Sublimé..... | 1 gr. |
| Glycérine..... | 15 — |

Ce traitement préviendrait les cicatrices.

Le Dr Iscar a vanté le soufre :

| | | |
|------------------------------|--------|------|
| Soufre sublimé et lavé..... | 10 gr. | |
| Sirop simple..... | 30 — | |
| Glycérine..... | } aa | 60 — |
| Eau de fleurs d'oranger..... | | |

Une cuillerée à café par heure.

Si le cas est grave, on augmente la dose.

Pendant la dessiccation, on donne des bains tous les jours et on fait des onctions avec :

| | |
|----------------------|--------|
| Vaseline..... | 40 gr. |
| Acide tartrique..... | 1 — |

La prophylaxie repose sur la vaccination et la revaccination. Même pendant l'incubation de la variole, la vaccine peut être utile, en atténuant l'éruption. Isolement des enfants atteints, vaccination des personnes qui les soignent, soins de propreté obligatoires pour l'entourage : lavages des mains au sublimé, nettoyage de la figure, gargarismes, ne pas manger dans la chambre du malade.

Brûler tous les résidus (croûtes, etc.) émis par le varioleux. Désinfecter les vêtements, linges, par l'étuve. Désinfecter les voitures de transport et les locaux.

Végétations adénoïdes (Voy. TUMEURS ADÉNOÏDES).**Verrues.**

Kaposi badigeonne tous les jours avec :

| | |
|----------------------------|-------|
| Bichlorure de mercure..... | 1 gr. |
| Collodion élastique..... | 30 — |

On peut aussi badigeonner avec :

| | |
|---------------------------------------|---------------------|
| 1 ^o Acide salicylique..... | 0 ^{sr} ,80 |
| Extrait de chanvre indien..... | 0 ^{sr} ,40 |
| Collodion..... | 20 gr. |
| 2 ^o Acide salicylique..... | 1 gr. |
| Cannabine..... | 0 ^{sr} ,24 |
| Alcool à 90°..... | 1 gr. |
| Ether à 62°..... | 2 ^{sr} ,05 |
| Collodion élastique..... | 5 gr. |

(Yvon et Beaumétz).

D'après le Dr Fritz, un badigeonnage matin et soir avec traumaticine ou éther sulfurique contenant 10 p. 100 de chrysarobine serait très efficace; racler à mesure les couches qui se dessèchent sous l'influence du topique.

Contre les verrues planes, les badigeonnages répétés de teinture d'iode m'ont paru bons; de même les applications de savon noir.

Le Dr Feulard traitait les verrues planes juvéniles par les savonnages quotidiens (savon salicylé de Vigier) suivis d'une lotion avec :

| | |
|--------------------|---------------------|
| Sublimé..... | 0 ^{sr} ,15 |
| Salol..... | 1 gr. |
| Alcool à 90°..... | 50 — |
| Eau distillée..... | 100 — |

Contre les grosses verrues, il faut employer la cautérisation au thermo ou au galvano.

A l'intérieur, la *teinture mère* de *Thuia occidentalis* (L à LX gouttes), la *liqueur de Fowler* (V, X, XV gouttes),

la *magnésie* (20 à 25 centigr. par jour) ont donné des succès.

La suggestion à l'état de veille a réussi à Gibert.

Vers intestinaux (Voy. ASCARIDES, ANKYLOSTOMES, OXYURES, TÉNIA, TRICHOCEPHALE).

Vertige de Ménière.

Position horizontale au moment des crises.

Quinine à l'intérieur :

| | |
|---------------------------|--------------------------|
| Sulfate de quinine..... | } aa 0 ^{sr} ,10 |
| Extrait de quinquina..... | |

Pour une pilule, deux ou plus par jour pendant quinze jours; suspendre huit jours, puis recommencer.

Révulsion sur l'apophyse mastoïde (mouche de Milan, vésicatoire). Douche de Politzer s'il y a obstruction de la trompe.

Vitiligo.

Injections de pilocarpine (1/2 à 1 centigr.).

Traitement arsenical.

Vomissement.

Substituer le lait stérilisé au lait cru ou bouilli, couper le lait avec l'eau sucrée, donner le lait glacé, le lait additionné d'eau de Vichy, d'eau de chaux.

Dans les cas graves, diète hydrique absolue pendant douze ou vingt-quatre heures. Parfois gavage. Injections de sérum artificiel.

Vomissement périodique.

Diète absolue pendant le vomissement, repos au lit; lavements d'eau bouillie légèrement salée, injections sous-cutanées de sérum artificiel.

Dans l'intervalle des crises, régime végétarien, hygiène de la peau, frictions, hydrothérapie, vie au grand air. Usage des alcalins.

— Combattre la constipation (Voy. *Uricémie*).

Vulvo-vaginites.

1° *Vulvo-vaginite gonococcique*. — Repos au lit, compresses boriquées ou de sublimé sur la vulve, poudrage des parties voisines, tampon d'ouate saupoudré d'acide borique entre les lèvres.

Bain quotidien. Boissons émoullientes.

Lavages antiseptiques de la vulve et du vagin : permanganate de potasse à 1 p. 1000.

Se servir d'une sonde molle en caoutchouc rouge pour faire les irrigations qui seront d'abord quotidiennes, puis séparées par un intervalle de un à deux jours, etc. Récidives ou rechutes fréquentes.

La vulvo-vaginite peut se compliquer d'ophtalmie, d'urétrite, de cystite, de prolapsus urétral, de bartholinite, de salpingite et péritonite, de rhumatisme blennorrhagique. Le traitement variera suivant ces divers cas.

Contre l'ophtalmie, on fera de larges irrigations au permanganate de potasse, et parfois aussi des cautérisations au nitrate d'argent. Contre l'urétrite, il n'y a rien à faire. La cystite exige parfois des lavages à l'eau boriquée. Le prolapsus urétral sera traité par les cautérisations au nitrate d'argent à 1 p. 50. La péritonite indiquera le repos absolu, la glace sur le ventre, etc. La bartholinite sera incisée.

Le rhumatisme sera immobilisé, comprimé, révuésé.

La vulvo-vaginite est contagieuse ; cette contagion est souvent familiale (lit commun avec une femme leucorrhéique, objets de toilette communs, bains communs, etc.). Dans les hôpitaux on a vu la contagion se transmettre par les thermomètres. La prophylaxie découle naturellement de ces observations.

2° *Vulvite simple*. — Soins de propreté, lavages vulvaires à l'eau boriquée, poudrage des parties malades, traitement général reconstituant (bains de mer, huile de morue).

3° *Autres lésions de la vulve* (muguet, érysipèle, phlegmon, diphtérie, syphilis, impétigo, gangrène) : traitement local antiseptique, traitement général en rapport avec la cause (sérum de Roux, mercure, etc.).

Pour prévenir la gangrène de la vulve, soins de propreté minutieux dans le cours des maladies aiguës.

Pour la traiter, badigeonnages à la teinture d'iode, au perchlorure de fer, au nitrate d'argent, au sublimé, au chlorure de zinc, etc. Il vaut mieux faire un pansement sec (iodoforme, aristol). S'il y a des escarres profondes, on cautérise au thermocautère, on lave à l'eau oxygénée ou au permanganate à 1 p. 1000.

Alimentation, toniques, potion de Todd.

X

Xeroderma pigmentosum.

A l'intérieur, arsenic, chlorate de potasse. Traitement local (curettage, cautérisation), photothérapie. Incurabilité presque absolue.

Xérodermie pileaire.

Huile de foie de morue, arsenic, sirop iodo-tannique. Localement, onctions grasses avec : glycérine, glycérolé d'amidon, huile.

Bains émoullients (son, amidon), savonnages.

On parviendra ainsi à pallier les désordres, mais on ne les guérira pas.